par trop vers l'est.
Courte attente de quelques secondes, puls test le membres associo 18, Kimanadine, qui s'envole impressionnant, suivi de Molla, numero 3, qui va attentre à l'extrématé du ferrain et qui t'arrità a 7 heures 3 minutes, a de neures e minutes, fe militero 15, de le commencer trois fois avent de quitter le sof quelques minutes après. Phis se succedent le numero 21, Manissero, sur monoplan, à 5 heures 7 minutes ; le fundre 17, Frey à 5 heures 7 minutes ; le fundre 20, Manissero, sur monoplan, à 6 heures 2 minutes ; le fundre 20, Manissero, sur monoplan, à 6 heures 7 minutes ; le fundre 20, Manissero, sur monoplan, à 6 heures 7 minutes ; le numero 10, Parti après Frey, il la dejà dépassé quand il est curresus de mos tères.

Voici à 6 heures 13, le numéro 16, Level, qui part sur son biplan avec un passager, enfin le numero 2, Bathiat, à 6 heures 17, et le dernier parti, le numéro 6, Blebovuste, qui part à 6 heures sont partis en moins de trois quaris d'heure sans intédent; il no manque à l'appel que Védrines.

Lentement, les spectateurs quittent le rhamp d'aviation, quand les derniers monoplisis ont dieparn à notre vue.

Le départ de Paris-front est terminé. Sur les routes poussièreures, les automobiles, battant le fanion bleu, seules autorisées à pénètre rauir terrain d'aviation, retournent vers Paris bu s'en vont vers la vallée de Chevreuse sir proche. Souls les commissaires officiels restent, à leurs postes.

LES DEPARTS. CHRONOMETRES Voici d'ailleurs les heures de départ iellement chronamètrées : Nº 18 Corros, & 6 h. 1 m. 28 s.

Tabletts is noures of depart of the comment of the

Sur le parcours

Melun, 25 met (50 kilomèlere de Buc). —
'avraisur Beaumont, per suite d'une peanne,
atterri près de la ferme de Mimouche, à
failomèlere de Melun, à 7 h. 10.
Après avoir réparé, il est reparti une demi
eure plus éard.
A huit henres, Weymann a atterri au mêse endroit.

A Bull Heares, Weylband a detect.

Benterwas, 28 mai (75 kilomètres). — L'ariateur Level a atterri à Brav-sur-Seine,
Bena, 28 mai (125 kilomètres). — L'anseipan Delage a été obligé d'atterrir à Villeseuve-l'archevéque, à 7 h. 35 par suite d'une
anne d'assance.

neuve-l'Archeveque, a / H. 35 par suite d'au-panne d'essance.

Seint-Lyé (Aube), 28 mai. — Le lieutenant Chevresu a dù reprendre terre à Saint-Lyé (Aube), à 5 h. 56. Cet officier dit souffre beaucoup des yeux par suite de projections d'haile par le moteur. Il ne pourra proba-lament repartir que demeir.

L'eviateur Vidart a également fait escale 8 L. 30. B dit grots eu à lutter constant

a o k. ou. m dit svent et è tutter constamment contre le vent.

At repeart à 9 h. 30, agrès avoir fait con John d'essence, Mass il n'a pea parcoura four cents motres qu'il est obligé d'afterrir prusquement et capots. Son apperell estrisé, mais ful-même est indemne.

Moula cet à Saint-Mesmin, à 12 kilomètres de Saint-Lyé et doit repertir cet après-midi.

L'apparell de Bathlat avarié

Troys's, 23 mai, (150 kilomètres). — Ha-bat ets signaté comme syent atterd à Ma-Jus-ser-Seine, près de Montereau, syan a és swarkes à son appareil. Kymnering est à Motuz attendant une ac-Kymnering est à Motuz attendant une acife du vent.

eymann et Levet sont & Chatenay-en-

Veymann es Leves sont & Chateney-en-fixio.

M. Sommer avait fail emporter & ses pl-potes des pigeons-voyageurs. C'est ainsi qu'à Troyse ou a connu les arrêts de Kimmer-ling, de Molla et de Baltisat.

Touseure, 38 mai (175 kibonètres). — Deux' monapissas sont passés au dessus de la gare de Touseure, act eux minutes d'intervelle, à setot heures.

L'an, le récanéro 18, piloté pau Garros, s' attent près de l'acins à gas.

Quelques assèsante après est passé un bi-pian volunt à une hauteur de 700 mètres en-viron.

A Dijon

ter, BEAUMONT: 2s, GARROS

Njon, 2s mst. — Des les premières fieures du matin, l'animation est assez grande à Dion. La foule affue au champ d'aviation de la Maladère, moins nombreuse cependant qu'en ne l'aurait cru, ce qui tient peufetre à certains déraius d'organisation.

A 11 h. 21 m. 43 secondes arrive Beaumont. Il est l'objet d'une ovation enthonsiste.

On sait que sous re perudonyme de remont se cache l'enseigne de vaisses den neat en conge régulie.

A 11 h. 50 m. 4 et de arrivé Garros.

A 11 h. 50 m. 4 et de arrivé Garros.

Caumont et Ourse d'eltrent avoir été très gènés par le vent. Garros a eu un aireit d'une demi-heure à Tomarie pour le ravitaitement d'essence; Et tenont a sun à désau une panne de bou ét d'une heure.

Dijon, 28 mai. — Nous avois questionné les deux aviateurs arrivés.

Beaumont dit qu'au cours de son voyage aérien il s'est élevé à une hauteur de 1,700 mètres pour traverser la forêt d'Othe et de 1,750 mètres pour franchir les plateaux du sard-overt de 1910.

Guard de l'est de le la plateaux du sard-overt de 1910.

Chûte de l'aviateur Gaget

Dijon, Re mai. — On tétégraphie que l'avaleur Gaget à été victime d'un accident. A Vénarey près de Montbard à 62 kilomètres de Dijon it a brisé t'aire gauche de son appareil, son hélice et un patin, mais il na pas été blessé.

A Lyon

Lyon, 28 mai. — Defuis le maun, il y a pule a l'écodrome de Bron, où l'on apprend ar des télégrammes venus de Paris, les coms des aviateurs qui ont pris le départ

LA RENTREE DE LA CHAMBRE

Paris, 28 mai. — La Chambre qui avait tenu seance mardi uniquement pour rendre hommage è la mémoire de Maurice Berteux, et pour lui voter des obsèques nationales rentre effectivement aujourd'hui. Son ordre du jour ne sera pas modifié comme il en avait été parié et comme on avait prêté au gouvernement l'intention de le proposer. Le ministère accepte de commencer lundi la discussion de la réforme électorale. Le ministre de la marine, qui avait eu l'intention de demander la discussion du programme naval, ajourners ce debat jusqu'au gramme naval, ajourners ce debat jusqu'au

Nous avons annoncé qu'au cours d'une d s dernières réunions, le conseil des minis s avait décidé de prendre lui-même l'ini

L'Agitation des Marins

En prévision de la grève internationale Anvers, 28 mal. — L'équipage du transat-lanique « Kroonland » devant partir aujour-dhui sur l'est pour Southampton a refusé de signer son engagement, disant qu'il ne savait pas si la greve générale internatio-nale ne sera pas déclarée au moment du re-tour. Le nevire est parti avec des remplaçants

N.-D. (a TRELLE la linge et le ménage Sechet offert.

La Catastrophe d'Issy

M. Monis fit le récit de l'accident

re. Le président du conseil a tendu a main à les visiteurs et leur a fait, d'unevoix fer

Le président su conseil a tendu « main à ses visileurs et leur a fait, d'unevisit ferme et sasurée, un récit impressionemt des circonstances dans lesquelles s'esi produite la catastrophe de dimanche dernie.

"J'ai et, a-i-il dit, l'intuition he nethe que pous étiens mencés d'un perfi érieux.

"Dès gre le monoplan de Trein et quitté le soi, il m'a semblé que l'aviateu n'était pas complètement maître de son appareil. Quand je le vie, après de nombresse empardées, arriver sur nous, je consellai à mon pauvre ami Berteaux, ainsi qu'à M Deussch et à mon fila, qui étaient les persanes les plus rapprochées de moi, de s'édrier au plus vite de la zone dangereus e.

"L'écari que ût le pilote pour évair le peluon de cavalerfe amens le monoplan presque eur nous. Je fis un brusque sond de coté, espérant ainsi échapper au chei qui devait, j'en avais la conviction, infaillblement se produire. C'est à ce moment que înperçus pour la dernière fois Berteaux, Infinctivement, il avait levé le bras comme fill avait voulu faire signe à l'aviateur de l'arrêter.

"Je fus, à la meme minur, renvegsé à terre, le corps violemment meurit jer l'une des alles de l'appareil. Relevé essitot, je ne pus me rendre compte de la résvité de l'accident. C'est à nisi que je ne mesuis pas

Paris, 28 mat. — Le doctent T et evisité dimanche matin le présiden du conseit, il a constaté une amélioratic de plus
en plus marquèse dans l'état de seute de M.
Monia.
Vers midi, le prisident du const ayant
appris que la présence au minister de l'intérieur des représentants de la prese, a exl'u.»

Le douloureux pèlerinage de Mme Berteaux sur les lieux de l'accident.

de l'accident.

Mme Berteaux et sa fille, accompagnées de deux officiers d'ordonnance du édunt ministre de la guerre, se sont rendues ce matin, vers huit heures, sur le champ de manœurs d'assy-les-Moulineaux, pour se rendre compte des circonstances tragiques et des conditions dans lesquelles M. Maurice Berteaux a trouvé la mort.

Les deux officiers ont fourni eux malheureuses femmes éplorées toutes les explications désirables et les ont conduites à l'endroit exact de l'accident.

Après ettre recueillies un instant, elles ont suivi le même trajet qu'avait emprunté l'ambulance ramenant le corps de M. Berteaux et as fille se sont alors retirées, saluées respectueusement par les personnes présentes, emportant une vision précise de ce que fit la catastrophe de dimenche dernier.

Chimiste, Pianiste et Cambriour

Paris, 28 mai. — Yves Blondel, 24 ans. qui comparaiseait devent la cour c'hasisse de la Canada pendant que son comparaiseait devent la cour c'hasisse de la Circura se sont-ils séparés sans espru de recur c'hasis, de la Circura se sont-ils séparés sans espru de recur c'hasis, de la Circura se sont-ils séparés sans espru de recur nais R a med tourrie et il v'it d'expédients. Chimiste, il donne, dit-n, de seçone de se recurs usus es sera un peu apaisé. Chimiste, il donne, dit-n, de separe se sera un peu apaisé. Chimiste, il donne, dit-n, de seçone de se recurs usus es sera un peu apaisé. Pianis de se policiers qui l'accoragnaient, les a remerciéa des attentions qu'ils avaient eues qui l'accoragnaient, les a remerciéa des attentions qu'ils avaient eues probables de policiers qui l'accoragnaient, les a remerciéa des attentions qu'ils avaient eues probables de probables qu'il se leur a annonce que son absence.

M. d'ABBADIE D'ARRAST

Un projet de M. Caillaux Le ministre veut former une association mutuelle des négociants en gros de boissons

Peris, 28 mai. — Les idées directrices qui avaient inspire M. Caillaux, lorsqu'il justifius des proposes par mutuel l'ant conduit à une

à payer 119.067 fr. 75
de droits

Off le britaine l'is bondamnée, d'abord è une mochine altevant à 567 france, ensuite à pèver à la tiète des droits s'élevant à 58, su total 119.007 fr. 75. En entendant ées chiffres, la malheureuse n'a pu se relamit de pousser un cri de terreur à l'idee que et elle ne pouvait pever ces sont al l'idee que et elle ne pouvait pever ces sont en entendant ées coup de la mension d'internation défidient devant des coups le coup de la mension d'internation par la loi, est de deux ans de prison...

Au Maroc LE PLAN DE LA RÉPRESSION

Tanger, 28 mai. — Au cours de l'entrevue qu'ils eurent avec le suiten, le général Moiner et M. Geillard disculèrent et établirent le plan de répression suivant.

Les mesures pour ramener l'ordre seront plus particulièrement 'rigoureuses entre l'used Bebou et Fez, de manière à ouvrir la route de Tanger à Fez. Cette mission sera confiée à la mehalla Brémond, soutenue par les effectifs du neghizen.

Une autre colonite, comandée par le celenel Bruilard ou par le général Dalbiez, ira détoger tous les campements berbères qui se trouvent sur la route de Méquinez. La colonne poussera probablement jusqu'à cettille, afin de détrôner Moulay-Zin et son fantome de gouvernement.

On attendra l'arrivée de la colonne Gouraud, le 28 mai, pour envoyer des troupes sur Méquinez.

On parle également de l'organisation d'une garde chérifienne d'hornœur qui assurera la sécurité du maghizen et sera composée de troupes du maghizen, sous le commandement des instructeurs de la mission militaire.

Le général Moiner a demandé au sultan de venir prochainement passer la revue des troupes.

Un Abbé escroque 266.000 fr. à des Moines

Budapest, 28 mai. — Un abbé attaché à l'évéché de Vezprem (Hongrie), Charles Csontos, a été arrêté à Baiston-kenese, où il menait dans une élégante villa une existence de grand seigneur oriental.

Ce train de vie durait depuis pusieurs mois déja et faisait soandale. On cherchait à expliquer comment avec de maigres appointements M. Csontos dépensait les hilets de cent et de mille sans compter, mais on n'y parvenat pas. On apprit bieu que l'abbé avait hypothèque sa villa et emprinté aux usuriers, mais ces dettes remontaient à quelques années et, de plus. M. Csontos pavait régulèrement les interês et remboursait même le capital.

On imagina que l'abbé, pour avoir tant d'argent devait étre sorcier, (sux momaveur ou les deux à la fois, et les dénonciations anonymes affluèreus et clez l'évêque. Les autorites s'émurent et ouvrirent une enquête. Elles se persuadèrem rapidement que M. Csontos n'était in faux monnayeur ni sor-ier, mais elles apprirent aussi que, chaque mois, it recevait un mandat de 300 trancs expédié à son nom pur l'abbaye de Cliury, et par L'évêque écrivit aussitét à Cliury et, par L'évêque écrivit aussitét à Cliury et, par

expédie à son nont par l'abrage de centrale en France.
L'Avêque écrivit aussitôt à Clurv et, pur retour du courrier, il apprenant la vérité, dui était très simple. Il y a quelque tempe, M. Csontos avait écrit à l'abbaye qu'il était l'administraleur des fondations de messes de

Le fort Chabrol d'un fou

Clermont-Ferrand, 28 mai, — M. Henri Fervel, agé de 34 ans, docteur en droit, avait èté enfermé. Il y a quelque temps, dans un asile d'allénés de la ville, à la suite de mens-

à Châlons

mai. - En reve-

de la Semaine sanglante

expulse du Cimetière

Paris, 28 mai. — La manifestation organisée par le Parti socialiste et l'Union des Syndicats de la Seine pour commémorer le 40e anniversaire de la semaine sangiante dont le 28 mai 1871 fut le dernier jour, a été hier particulièrément grandiose.

Plus de vingt mille travailleurs avaient répondu à l'aipel pour venir honorer les giorieuses victimes de la Commune et affirmer que leur souvenir était toujours vivace au cœur des socialistes et des démôcrates. Dès deux heures et demie, les environs du Père-Lachaise fourniflatiant de monde. Trois heures, Lon ordre bret aux agents, aux gardiens municipaux massés sur le chemin. Les manifestants avancent en celoanes serrées, l'églantine à la boutonnière, les drapeaux rouges déployés.

Ils sont plus de 20,900.

On remarque dans le cortège : Guesde, Jaurès, Vaillant, Dejeante, Groussier, Rozier Veber, Rouanet : des hommes de confiance conime Renaudel, Dobreuilh, Camelinat, Cambier, Marchand-Ducos de la Heille, Barthe. Thomes, Uhry, Bouisson, Bubols, Fribourg, Rolint, Lacoste, Collignon ; des conseillers municipaux et généraux Chauses Landrin, Varenne, Dherbécourt, Paris, Bruitet, Deslandres Berthaut, Morin.

LE CAPORAL DESCHAMPS va comparaitre devant les Assises

Parls, 28 mai. L'affaire du caporal Deschamps, du 100e rogiment d'infanterie, a' Chalons, qui devait venir aux assissa de maigavit été ajournée, la familie de Deschamps avant demandé un nouvel éxainen neittal. Le parquet de Cholons, a'estimant suffisanment documenté n avait pas autorisé de nouvel examen.

La Cour de cassation vient de confirmée du décision du parquet. Le docsier de Dessa de Cholons de Ch

Londres a maintenant

7.252.953 habitants
Londres, 28 mai. — Les chiffres proviscires du recensement démontrent que la
population de l'Angleterre et du Pays de Galsatient 30.075.299 habitants, contre
32.527.843 en 1901. La population de Londres
y compris la bantieure, est de 7.252.953 habitants, contre 6.581.402 en 1901.

Grave accident d'automobile

Le maire de Vervins blessé

Verdun, 28 mair — M. Lebrun, maire de Vervins, vient det exictime d'un grave accident d'automobre comme û descendait le côte de Gercy en auto, dens laquelle avaient pris ple es a femme, M. Bussolor, page de paix es a femme, ainsi que M. Idbouille, culte e par suite de l'éclatement d'un pneu et projeta les cinq voyageurs sur, la route. Qualre d'entre eux se relevèrent avec des contusions multiples, mais sans gravité ; il n'en était pas de même de M. Les brun, qui gisat inanimé.

PEUILLETON DU 29 MAI. - N. 84

E POUCE par Loon SAZIE

minos, elle a ete mue par de fatigue, mais-de luxe.

M. Morisium parot peu après.

M. Vous êtes cartein, lui demanda ausside l'alle le la lui de la commanda ausside l'alle l'alle l'alle le bursen de M. Cas-

bagnier depuis le jour douloureux...

— Personne absolument

— Seaf Desiré qui, de temps en temps, sonne un coup de plemeen, et vous, qui venez deposer des valsurs dans le grand acter L...

— Absolument, Desiré al vous n'avez 56-

Absolument.

— Absolument.

— D'allieurs, ai Désiré al vous n'avez 56aois de passer près de ce canapé?

— Nos., La caisse se treuve derrière le
bargas de M. Cashagnier, c'est-à-dire é
l'opposé.

— Blan.

Alora, Martis-Numa se mit mor le Dirias
e érriret sur met feuille blanche quelques
lignas...

Me passinaliae error.

Mine permetter vous d'employer Désire, de l'enveyer are chercher quelque chose ; — Miste comment done. M. Morisson appela le vieux gargon de

burent. Venhen-wurk, int St. Martin-Norms, et in sernestant to papier et l'argent, alter toe chescher nech. C'est note sur le papier. Venn surve soin de ne rien dire il sancet.

et de ne pas me nommer....
— Compris.

in Danque,

Ou'y a-t-17 demanda le père Moris
ou', requiet. Qu'avez-vous découvert?...

Je n'ai pas à faire de mystere avec
vous répondit Martin-Numa.

Et du doigt, il lui désigna sur le tapis,
sous le canapa, l'empreinte de pes.

Voilà une empreinte de pes.

Or, vous me dites que vous seul et Désiré
pénétres dans ca hureau..., et na venen je
mais de ce coté...

— Cest vrat.

Dong, échte empreinté dats du joun du
crime...

— Possible au effet nque. Qu'y a-1-11? demanda la père Moris

Pomble, este empreints dats du jour du crime...

Pomble, est effet.
Martin-Nama dit alors u

Je m'étonne de ne pas l'avoir vos avant anjourd'hui i Que brûlait-ou dans la cheminés, foi l'

Du Bois,

Uniquemênt du fois l'

Oud...

Quel bois 2

Du obena... 3e l'ormanu...

Martin-Nama de l'ormanu...

Bon.

Bon.

Martin-Nume as us potte cornel de pa.

Martin-Nume as us potte cornel de pa.

Martin-Nume as us potte cornel de pa.

Martin-Nume as desegnate, il alla prendre
the cornel dans son portebreshe.

— Voyez-vous, fib-il as père Morison qui
rès intrigné, suivait non manège, comme je
suis absolument èven de votre discrétion, je
n'ai npilement è vous cacher ce que je fais,
de vous en donner le raison.

Il centri :

imprime ou bien alors qu'il y avait èncore de la cendre dans le foyer... ou depuis qu'il n'y en a plus...

— Alore — Si c'est loraqu'il y avait de la cendre, ce pas a été marqué par l'assassin. — Par l'assassin? — Oui... lui eeut, au cours de la lutte, a pu mettre te pied dans la cheminée... si près du fauteuil... et laissen la trace de son pas ici...

put reserve te par desisses la trace de son pas
ici...

— Il se peut...

— Je ne vois pas bien, en esses, un cient
de M. Caschagnier s'armusent à prendre de
la cendre dans la cheminée, evec la semelle,
pour marquer son pas sur le tapis.

— D'ur autre côté, si ce pas a été... comme je ne cuis pas loin de la supposer, fait
après coup, c'est-d-dire tout récemment,
comme il n'y a plus de cendres dans le
feyen, cette ampreinte a été préparée ailleura, pour être imprimée ici... L'analyse
des cendres mous dira si elles sont de meme nature que celles de la cheminée...

Désiré revent et remits à Martin-Nume un
petit paquet et se retire.

La père Morisson regarda encore MertisNuma-quevir un petit soon et adapter à la
place da bousbon un spell appareil en varre.

— Je vais faire auur ce tapis, dit MortisNuma, ce que les descensaeurs font pour
conserve leurs desens au tuesin ou su

Desité.

Martis-Numes me conaches sont le tapis, près

Martin-Nume fil un potit corried de per partir et dans la champine, il alla prendra quelques princies de combre resident dans la corret dans son portèreuste.

— Voyez-vous, fil-il au père Morissan qui frès intrigue, sulvait non sembges, comme je suis absolument et de vetre discretion, je n'al nullement è vous couber ce que je fais, de vous en donner le raisont.

Il evoit a découvert et pas sur le fapis... pas marqué avec de je ceutre, or pas de la partir dans le champe de de finalit... lout et l'emperène une boude de finalit... l'en l'emperène une boude de finalit... l'en l'emperène une boude de final

mait le milieu de l'empreinte et la mit sur la feuille de papier. Ensuite il replia la feuille bien solgneuse

du creme.
... Martin-Numa ne rentra pas chez lul.
... Sa votture l'attendait à la porte. et
pomme toujours, son espion se tenait aux

iquets.

Martin-Nums donna un ordre au cocher, jui partit ausaitôt dans la direction du colevard...

L'ordre était de se fausiler dans la foule, le se perdre dans les facere, les omnibus it de s'arranser de façon à dépaiser l'es-lion qui devait suivre...

La voiture de Martin-Numa ne différait en pparence auconement d'anne volture ordinaire...

Elle pouvait donc passer, hinne imparence, du moins sans éveilles epécialement lattention.

Nous savons en outre que le cocher était

mittif., une indication...
Il se fit donc recondulire à la banque Cas-thagrier.
Sans dire au père Morisson à qui avait appartenu la bottine qu'il détenuit, il alla la poser sur l'empressa...
Il étudia misutieusement... Il vérifia... il

controls...

— Plus de doute, dit-il, plus de doute possible... Cette empreinte a bien été faite par le pied de Charles Casthagnier,

XXX

La fiche anthropométrique

Martin-Numa, ayant fait cette constatation, ayant acquis la certitude que les chaussures de Charles Casthagnier correspondaient exactement à l'empreime faite sur le
tapis, se dit en revenant chez lui:
— Comment es latid que cette empreinte
se trouve:
— maintenant bien apparente en
l'ai cepenuent bien examine le tapis des
premières constatationa., de l'euvecture de
l'emquête., je devais fatalement l'apercevoir.
Donc, si est à présumer qu'elle a été faite
empréa... après coup...

sh que, dans la rue d'Ameterdam, occupait après... après cup... En souvient..., il se dit :
—Allous... c'est le pendant à la décontaction monts dans l'apparlement verte des bottines vernies chez le gnisf !...

C'est le même esprit... le même procédé...
Et nous avons tous deux... eux... et mol...
En réfléchissant, il ajouta :
— Cette empreinte est pour me donner à
genser que c'est Charles Cashagnier qui
la faite... Donc c'est Charles qui est l'assassim... ou bien que depuis le crime. Charles,
probablement pour voler encore, est parvenu, à l'iusu de tous, peut-étte avec l'inconsciente corspicité du bon papa Morisson,
à pénétrer dans le bureau de son père ou se
trouve la caisse...
Martin-Numa secoua la tête...
— C'est peu probable... peu probable...
L'asrait rentre chez lui avec Blanche souffrante... sur le point d'être mère. Mes horisson
l'aurait vu... Non... Charles n'est pas es
France... Cependant c'est de seu publiéte.

Faurait vu. Non.. Charles n'est pas est France.. Cependant c'est bien l'empreinte de son pied.. Sur ce point, il ne peut subelster le moindre doute..
Tout à coup, une tide traversa le cerveau de Martin: Il roulait à ce moment dans sa voiture, Il roulait à ce moment dans sa voiture, Or, dans le coffre de sa voiture, il avait déposé tout à l'heure, pour en déparasser ses poches, les bottines vernies achetées au griaf...

griaf...
fl prit une de ces bottines... celle corres-pondant au pied ayant laissé l'empreinte sur le tapla...
Et il plaqua, semelle contre semelle, les
bottines vernies, achetées chez le gniaf, et
ta bottine qu'el savait prise chez Cairies Casthagnier... de qu'e s'adaptait à tempreinte
R les compars, les mesura... des talons à
le podrate.

Il les compara, les mession.
Les deux chaussures étaient absolument égales...
Elles étaient faites pour le même pied...!
(A sutore).

Ma nèri

Valence Chabreui des Périls J'est jeté

UN II

in Vo

hez jeux Mont « A savez ra pa de Po

